ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C

n°. 282.

32/1

Mr. Létau chirurgien à l'aigle en normandie qui a déjà Envoyé en 1770 plusieurs observations à l'academie, vient de lui en addresser d'autres qu'elle ma chargé d'examiner pour lui en faire le rapport.

La premiere regarde un garçon qui, à la suite d'une pleuresie dont il fut attaqué le 21. xbre 1773. la douleur du coté gauche et superieur et laterale de la poitrine continua a se faire sentir très vivement pendant deux mois, au bout de ce tems il survint a la partie douloureuse une tumeur que l'auteur ne decrit pas le volume, ny les Symptomes qui l'accompagnerent. quoiqu'il en soit il L'ouvrit dans l'endroit de sa proeminance, de laquelle il ne sorti rien d'abord, mais ayant apperçeut la plevre qui faisoit saillie entre la 2e. et la 3me des vraies côtes il la divisa et procura par ce moyen la sortie d'une grande quantité de matieres purulentes. le lendemain il en tira encore près d'un pot ce qui l'engagea a faire l'empyeme qu'il nomme contre ouverture et qu'il fit probablement dans la partie declive et posterieur de la poitrine; cette operation ayant procuré le dégorgement des matieres, il fit des injections detersives dans la poitrine, et le malade fut guerit après dix mois de traitement.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 20 d. 90

cette observation trop concise semble indiquer qu'il s'étoit formé d'abord un abcès entre la substance du poumon et la plèvre préalablement adhérans ensemble, en second lieu un épanchement purulent dans la poitrine ce que l'opération de l'empyeme semble prouver, et que l'auteur n'a cependant pas désigné par la gêne que le malade a dû nécessairement éprouver au poumon et particulièrement sur le diaphragme. on voit par le récit de cette observation qu'il n'y a rien de nouveau dans la maladie et dans le procédé curatoire qui puisse interesser l'academie.

quant aux deux faits suivants qui sont plustôt des consultations il s'agit dans le premier d'une femme de 47 ans d'une complexion délicate attaquée dès sa naissance d'une tumeur cancereuse à la main qui a actuellement près de deux pieds de circonférence en tous sens, accompagnée d'ulcères et de douleurs considerables. Mr. Cétan (?) n'a pas voulu sollicité par la malade pour lui couper le bras craint d'autant plus de lui faire cette opération que la maladie est trop ancienne, et que l'infortunée qui la porte est déja dans un état d'amaigrissement considerable.

le meme chirurgien parle aussi d'une autre femme qu'il a entre les mains agée de 48 ans d'une santé robuste qui à la suite d'un coup reçut sur la mamelle droite il lui est survenu il y a près de six mois un engorgement considerable dans les glandes de cette partie, qui

commence a lui causer des douleurs et des élancements très vifs.
quoique Mr. Létan ne dit pas s'il y a adhérence aux côtes,
ou communication avec les glandes des aisselles il requiert
les lumières de l'académie pour savoir quel est le parti
qu'il doit prendre dans les deux maladies cancéreuses. comme
j'ignore ce que la compagnie lui répondra a ce sujet je crois
devoir conclure en attendant, que l'observation sur l'empyeme
ne lui sera d'aucunes utilités; que la seconde sur la tumeur
cancéreuse au bras est incurable; et la troisième manquant
des détails nécessaires il n'est pas possible de prononcer
positivement sur l'indication la plus curative./.

Noël

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE